HISTORIQUE DU 7e RÉGT DE MARCHE DE TIRAILLEURS ALGERIENS 1914 — 1918

IMPRIMERIE ZWEIBRUCKER DRUCKEREI
G.M.G.H. DEUX PONTS

A 29
4393

HISTORIQUE
DU
7E RÉGT DE MARCHE
DE TIRAILLEURS
ALGERIENS

1914 — 1918



Historique sommaire
du 7ème Tirailleurs de Marche

Le 30 octobre 1918, à proximité du petit village d'HOEVILLE, devant des détachements d'honneur de nombreux régiments de notre VIIIème Armée, le Général DE CASTELNAU, remettait au Drapeau du 7ème Tirailleurs, avec sa 6ème palme la fourragère aux couleurs de la Légion d'honneur.

Le 7ème Tirailleurs de Marche était le premier régiment indigène qui recevait ce glorieux insigne. Les nombreux combats qu'il avait livrés au cours de la campagne, l'héroïsme dont il n'avait cessé de faire preuve, les pertes qu'il avait subies et celles plus terribles encore qu'il avait infligées à l'ennemi, lui méritaient cette haute distinction.

Indépendamment des Citations collectives à l'ordre de l'armée ou même des Armées obtenues au commencement de la campagne par la division Marocaine, le 7ème Tirailleurs pouvait s'enorgueillir de six palmes accrochées à la Croix de Guerre de son Drapeau.

Appartenant à la 1ère DIVISION MAROCAINE, depuis la formation de celle-ci, il en a partagé les périls et la gloire. Faire le récit de ses combats, c'est faire celui de toutes les offensives entreprises contre l'ennemi et de toutes les grandes batailles de la guerre.

Le 7ème Tirailleurs de Marche est constitué par les débris de deux régiments de Tirailleurs formés au Maroc au commencement de la campagne sous les ordres des Colonels GROS et FELLERT. Ces éléments dont la fusion représente notre régiment forment un ensemble de six bataillons appartenant aux 2ème, 4ème, 5ème, 6ème et 7ème Tirailleurs.

Sans essayer de suivre dans le détail les nombreuses fluctuations de sa composition nous pouvons dire que toutes les provinces de l'Algérie ont collaboré à sa formation et participent à sa gloire. Depuis le commencement de l'année 1916, le 7ème de Marche est formé, en proportions variables d'éléments Oranais et Constantinois qui, oubliant le vieil antagonisme entre Arabes et Berbères n'ont plus rivalisé que de vaillance.

Après avoir quitté le bled Marocain, les Bataillons de Turcos qui composeront plus tard notre régiment, se groupent à BORDEAUX, où se forme sous le commandement du Général HUMBERT, la Division de Marche du Maroc. Ils sont transportés le 21 Aout dans la zone des opérations.

Ils parviennent dans la région des Ardennes à la fin de la Bataille de CHARLEROI et sont immédiatement engagés pour couvrir la retraite. D'ailleurs pour ces troupes merveilleuses, qui n'en sont pas à leur premier combat, se défendre, c'est attaquer encore. Le 28 Août, à LA FOSSE A L'EAU, en tenue d'Afrique, confiants en leur bravoure, ils se lancent contre les mitrailleuses ennemies. Si leur élan furieux ne peut faire reculer un adversaire infiniment plus nombreux, il arrête net sa marche jusque la triomphante et l'oblige à coucher sur ses positions.

Le lendemain le commandement ordonne de continuer la retraite mais le Bataillon MIGNEROT, qui n'a pas reçu l'ordre de repli, continue, esclave aveugle de la consigne, la lutte invraisemblable d'un Bataillon contre plusieurs régiments. Il ne se retire, ramenant ses blessés, que lorsque, presque complètement encerclé, il apprend la retraite générale de nos troupes.

Nos Tirailleurs prennent encore une part glorieuse au combat de BERTHONCOURT et le Bataillon DE LIGNY, chargé de défendre la ville de RETHEL, réussit à arrêter pendant 12 heures l'avant garde de l'armée allemande.

La retraite se poursuit; les pertes sont déjà lourdes et les Bataillons engagés à LA FOSSE A L'EAU ont perdu presque tous leurs Officiers. Néanmoins, lorsque le 4 Septembre, au soir la Division Marocaine, reçoit le message du Général JOFFRE, ordonnant l'offensive de la MARNE, jamais ordre ne trouve de coeurs plus consentants.

Accrochés à la Falaise de MONDEMENT, sous un dur marmitage nos Turcos empêchent par de furieux assauts vers ROEUVRES et SAINT PRIX, le débouché des troupes Boches de la Garde. A leur droite, l'ennemi progresse vers FERE CHAMPENOISE leurs rangs sont éclaircis, il n'y a plus de réserves derrière eux mais qu'importe: la D. M. a ordre de tenir, elle tiendra. Elle résiste en effet et sert de pivot à la manoeuvre de FOCH faisant échouer le 9 Septembre, l'ultime effort de l'ennemi. Le 10 elle a la joie de commencer la poursuite.

Après avoir repris le contact vers PRUNAY et avoir commencé près de la Ferme d'ALGER, la guerre de tranchées, le régiment qui vient d'être réorganisé prend une part glorieuse à la Bataille de l'YSER.

BOESINGHE, le Bois TRIANGULAIRE, YPRES, NIEUPORT, ces noms fameux, lui doivent un peu de leur renommée. Le 28 Janvier, nos Tirailleurs attaquent la GRANDE DUNE, et les tranchées du POLDER, emportent les premières lignes allemandes mais subissent de telles pertes en tenant le terrain conquis qu'à la nuit le repli est ordonné.

La tranquillité du secteur de SILLERY permet au 7ème de Marche d'opérer sa reconstitution et vers la fin d'Avril il va participer à l'offensive d'ARTOIS.

Le 9 Mai 1915, après une rapide préparation d'artillerie le Régiment attaque les tranchées Boches vers la ferme de BERTHONVAL. Le Bataillon de tête pris à partie par d'innombrables mitrailleuses est décimé devant les fils de fer ennemis, mais les groupes suivants continuent l'assaut et leur flot roulant emporte successivement les lignes de résistance du Boche. A 11 heures la percée est faite, nos Tirailleurs sont accrochés à la cote 140 et la patrouille du Sergent BOUZIANE va jusqu'à GIVENCHY.

Malheureusement la lenteur de la progression sur les flancs nous a fait perdre le bénéfice de la rupture du front ennemi, et nos Tirailleurs doivent résister à de furieuses contre attaques. Le 10 Mai, le Régiment est relevé ayant perdu 50 Officiers, et 1937 hommes, mais il avait réalisé la percée et une citation à l'ordre de l'Armée venait consacrer sa vaillance.

Le 7ème de Marche prend encore une part glorieuse au combat du 16 Juin, vers SOUCHEZ, puis va se reposer en Alsace de ses héroïques travaux.

En Septembre 1915, nos Tirailleurs participent à l'attaque menée par l'Armée de Champagne. Après une sérieuse préparation d'artillerie, les Bataillons DES GARNIERS SACQUET, s'élancent à l'assaut des ouvrages ennemis entre le Bois SABOT et le Moulin de SOUAIN. Ils pénètrent profondément dans les positions allemandes, désorganisent la résistance par la rapidité de leur progression et lorsqu'ils arrivent à l'objectif indiqué trois batteries et 350 prisonniers sont entre leurs mains. Une deuxième palme allait récompenser ce succès.

Sans prendre de repos le 7ème de Marche va occuper ensuite un nouveau secteur du Champ de Bataille. Le 6 octobre, si l'attaque des Bataillons BARNAY et DUPRE DE SAINT MAUR contre la 2ème position n'ont pas le succès que mérite leurs efforts, les pertes subies attestent la vaillance de nos troupes et leur mépris du danger.

Relevé après un mois d'opérations ininterrompues, le 7ème Tirailleurs se réorganise dans les calmes cantonnements de la région de VERBERIE où il prend son repos d'hiver.

De Février à Juin 1916, le:Régiment occupe le secteur de RIBECOURT, barrant la vallée de l'Oise; puis en Juillet la Division Marocaine prend part à l'offensive de la SOMME. Nos tirailleurs par trois fois s'élancent à l'assaut du boyau du CHANCELIER et défendent sous un rude marmitage les ruines de BELLOZ EN SANTERRE. Après leur relève ils vont

tenir le secteur de LASSIGNY et leur ferme attitude fait échouer le 8 Octobre une tentative de l'ennemi.

Au moment où la fourragère avait été créée, le 7ème Tirailleurs avait été parmi ses premiers détenteurs.

Après un rude hiver passé dans les tranchées boueuses de la SOMME, le régiment cantonne dans la région de MONTDIDIER, puis se reporte en Champagne où il prend part à l'offensive d'Avril.

Il attaque en bloc, le 17 au matin, les positions allemandes entre AUBERIVE ET LE MONT SANS NOM. L'artillerie gênée par le mauvais temps n'a pu faire son oeuvre dévastatrice. Les Saxons, armés d'une profusion de mitrailleuses se défendent âprement. Nos Tirailleurs entament à la grenade une lutte farouche, et malgré la mort de leurs trois Chefs de Bataillons, les Commandants AUZOUY, BARNAY et MORIN les pertes subies, l'absence de troupes amies à leur droite, ils arrivent à l'heure fixée sur l'objectif indiqué. Affaibli, dispersé sur un vaste front, dans une situation tactique plus qu'inquiétante le 7ème Tirailleurs fait échouer pendant trois jours toutes les contre-attaques ennemies.

Puis c'est VERDUN, et le 20 Août, après une période de préparation qui est restée le modèle du genre, nos Tirailleurs attaquent les tranchées Boches à l'ouest du MORT-HOMME. Dans le brouillard matinal sur un terrain bouleversé, leur élan enlève rapidement les ouvrages ennemis. Ils dévalent le ravin des CAURETTES, se rendent maîtres de la 2ème position et du Bois des CORBEAUX. Au passage ils ont bloqué dans le "GALL WITZ TUNNEL" toute une garnison Boche qui doit capituler le lendemain.

Son objectif atteint et même dépassé, 24 Officiers et 1070 soldats capturés, 4 canons, 13 mitrailleuses, 17 minenwerfer, ce magnifique bilan de victoire allait lui valoir sa 3ème citation à l'ordre de l'armée.

Le 7ème Tirailleurs tient pendant l'hiver 1917-18, le secteur de FLIREY à la face sud de la "hernie SAINT MIHIEL". Il exécute le 8 Janvier 1918 le premier coup de main de grand envergure tenté par l'armée. Tout entier en ligne, il ruine les organisations Boches de la région de SAINT BAUSSANT et par un coup de filet rapide ramène de nombreux prisonniers.

Après un court séjour dans la région de VAUCOULEURS, il est engagé devant AMIENS pour contenir la ruée allemande.

Bien qu'ayant eu un Bataillon entier mis hors de combat par l'ypérite, le régiment contre-attaque le 26 Avril un ennemi supérieur en nombre et qu'exalte encore l'orgueil de la victoire. Sous un feu de mitrailleuses d'une terrible violence, malgré des pertes sanglantes il s'enfonce dans les lignes allemandes entre le Bois de HANGARD et le monument de VILLERS BRETONNEUX, l'agresseur Boche doit songer à se défendre et cette magnifique contre-attaque lui ôte toute velléité de progression.

Un fait est à noter: la presse allemande elle même reconnaissait la bravoure de nos Tirailleurs que venait récompenser une quatrième citation à l'ordre de l'Armée.

Au mois de mai 1918, commence pour le Régiment la longue série de combats autour de SOISSONS. Intervenant le 29 Mai, alors que le Boche après avoir percé nos lignes du CHEMIN DES DAMES exploite vigoureusement son succès initial, il arrête net son avance devant CHAUDUN. Contre-attaquant jusqu'à trois reprises dans la même journée il fixe un adversaire jusque la triomphant. Mais à sa relève c'est à peine s'il est possible de reformer avec ses débris deux groupes de chacun deux compagnies et une compagnie de mitrailleuses sous le commandement d'un Chef de Bataillon.

Malgré ses pertes, le 7ème Tirailleurs n'est pas retiré du front. Il continue à être engagé dans le secteur d'AMBLENY puis ayant reçu des renforts participe à l'offensive du 18 Juillet, qui devait lui valoir sa 5ème palme.

Attaquant sans préparation d'artillerie, après une longue marche d'approche, nos Tirailleurs pénètrent profondément dans les lignes ennemies, capturant 450 prisonniers, un très grand nombre de mitrailleuses, plusieurs batteries, et faisant tomber par enveloppement les obstacles qu'il ne peuvent aborder de front, contribuant largement au succès de cette attaque qui inaugure la longue suite de combats, qui de victoire en victoire, devait nous conduire au triomphe final.

Revenu dans le Soissonnais après un séjour dans la région de SAINT JUST EN CHAUSSEE, le régiment attaque le 2 Septembre les lignes adverses près de TERNY SORNY. Ni la résistance des meilleurs régiments de l'armée allemande, ni les pertes subies, ni la fatigue des combats incessants encore aggravée par un séjour dans une atmosphère saturée de gaz toxiques ne peuvent arrêter son élan. Chaque jour en de farouches combats que la nuit même ne peut interrompre il arrache à l'ennemi un peu de sol français. Enfin le 14 Septembre dans un ultime effort, ses compagnies réduites à des effectifs d'une invraisemblable faiblesse, crèvent la position HINDENBURG, faisant plus de prisonniers qu'elles ne comptent de soldats.

Lorsqu'il est relevé le 17 Septembre, le Régiment était à plus de 7 kilomètres de sa base de départ. De telles prouesses devaient lui valoir avec sa sixième citation à l'ordre de l'Armée la fourragère rouge que le premier de tous les régiments indigène il allait avoir l'honneur de porter.

La division Marocaine est ensuite transportée dans la région de LUNEVILLE où elle se reforme puis va occuper dans la forêt de BEZANGE le secteur d'HOEVILLE. Poussant d'audacieuses reconnaissances jusqu'à deux kilomètres de ses lignes, le régiment se prépare à participer à l'offensive qui doit porter le dernier coup à la puissance germanique, lorsqu'il apprend la signature de l'armistice.

Après quelques jours d'une fiévreuse attente commence la Marche triomphale en Lorraine reconquise. Dans chaque village c'est le même accueil enthousiaste, et la joie frénétique que manifeste la population témoigne de l'attachement des régions libérées et de la survivance du sentiment national à quarante ans de tyrannie.

Puis continuant sa marche, le 7ème Tirailleurs traverse en avant garde le Palatinat Bavarois et nos Turcos, vainqueurs sans arrogance ni familiarité, montent aux bords du Rhin, devant MANNHEÎM, une garde sévère.

Par Décret du 5 Juillet 1919
le PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE
confère
LA CROIX DE CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR
AU DRAPEAU du 7e TIRAILLEURS ALGERIENS
qui a obtenu la fourragère rouge pour avoir été cité
six fois à l'Ordre de l'Armée au cours de la guerre
(1914-1918)

Digne héritier des Turcos de WISSEMBOURG et FROESCHWILLER, unissant sous son Drapeau, les Fils de l'Algérie, de la Tunisie et du Maroc, image vivante de l'Afrique du Nord, venus se donner corps et âme à la mère Patrie.

En Aout 1914, aussitôt débarqués et lancés dans la bataille, les Tirailleurs sous les ordres du Lieutenant Colonel CROS, retardent pied à pied la marche de l'envahisseur à LA FOSSE A L'EAU, BERTONCOURT, ALINCOURT. En septembre ils rejettent la Garde Impériale dans les Marais de Saint Gond, puis écrasent l'ennemi, contraint à la retraite sous les murs du Château de MONDEMENT.

Le 9 Mai 1915, en Artois, sous les ordres du Lieutenant Colonel DEMETZ, ils s'emparent de la COTE 140 et le 25 septembre en Champagne, enlèvent brillamment les ouvrages ennemis au Nord de SOUAIN.

Le 11 Juillet 1916 dans la SOMME, ils se distinguent encore devant BELLOY EN SANTERRE.

En Champagne, le 17 Avril 1917, ils s'emparent des formidables positions à l'est du Mont SANS NOM, sous les ordres du Lieutenant Colonel SCHULTZ, qui à VERDUN, le 20 Aout les lance à l'assaut de puissantes organisations fortifiées, qu'ils réduisent en faisant 1100 prisonniers.

Au cours de l'épopée sublime de 1918, devant VILLERS BRETONNEUX, ils enlèvent le 26 Avril 1918, sous les ordres du Lieutenant Colonel SCHULTZ, les positions de CACHY.

Dans l'Aisne, le 18 Juillet sous les ordres du Lieutenant Colonel MENSIER, ils percent les lignes ennemies, progressent de 11 kilomètres et font un grand nombre de prisonniers sur le même terrain, où, le 29 et 30 Mai, ils avaient soutenu des combats acharnés pour arrêter la marche de l'ennemi vers COMPIEGNE.

Du 2 au 16 Septembre sous le même commandement, il à SORNY et à VAUXAILLON, ils bousculent dans des conditions exceptionnellement dures, sur la ligne HINDENBURG, les régiments allemands les plus réputés et progressent de plus de 7 kilomètres, préparant ainsi par leur héroïsme la marche sur LAON et la grande Victoire."

CITATIONS
à l'Ordre
DE L'ARMEE, DU CORPS D'ARMEE DE LA
DIVISION ET DU REGIMENT
obtenues par le
7ème Régiment de Marche de Tirailleurs Algériens
(1914-1918)

Citation à l'ordre de l'ARMEE

Le Général Cdt la 10e Armée cite à l'ordre de l'Armée le 7ème Rgt. de Marche de Tirailleurs Algériens.

"Le 9 Mai, sous les ordres du Lieutenant Colonel DEMETZ, a enlevé à la baïonnette avec un entrain superbe, les positions ennemies traversant sans s'arrêter, 4 lignes successives de tranchées allemandes et gagnant 4 kilomètres de terrain; S'y est énergiquement maintenu pendant 2 jours, maigre de très violentes contre-attaques et un bombardement intensif et ininterrompu de front et d'écharpe."

Au Q. G. le 16 Septembre 1915

Le Général Cdt la 10e Armée
Signé D'URBAL

(Extrait de l'ordre Général no 1 04 de la 10e Armée en date du 16 Septembre 1915)

Citation à l'ordre de J'ARMÉE

Le Général Cdt la 4e Armée cite à l'ordre de l'Armée:
Le 7ème Rgt de Marche de Tirailleurs

Sous les ordres du Lieutenant Colonel DEMETZ, le 25 Septembre 1915 a brillamment enlevé plusieurs lignes de tranchées allemandes, s'emparant à la baïonnette de plusieurs batteries, prenant de nombreuses mitrailleuses et faisant un butin considérable. A poursuivi l'ennemi à travers un terrain particulièrement difficile avec un remarquable allant; a atteint et même dépassé l'objectif qui lui avait été assigné.

Le Général Cdt la 4e Armée
Signé GOURAUD

(Extrait de l'Ordre général de la 4e Armée, No. 478, du 30 Janvier 1916)

Citation à l'Ordre de l'Armée

Le Général Cdt la 1ère Armée cite à l'Ordre de l'Armée:

Le 7ème Rgt. de Marche de Tirailleurs

Magnifique régiment qui vient sous le commandement du Lieutenant-Colonel SCHULTZ, de faire preuve une fois déplus de toute sa valeur offensive.

Après une préparation minutieuse dans laquelle Français et Indigènes ont rivalisé d'ardeur s'est élancé le 20 Aout 1917, à l'assaut d'une position ennemie puissamment fortifiée et où l'existence d'un tunnel exigeait une manœuvre sure et rapide. S'en est rendu maitre, obligeant le défenseur à se rendre, après 24 heures de lutte et capturant 1100 prisonniers, 13 mitrailleuses, 14 minenwerfer et détruisant 4 canons.

Citation à l'ordre de l'Armée

Le Général Cdt la 1ère Armée cite à l'ordre de l'Armée le 7ème Régiment de Marche de Tirailleurs.

Partiellement engagé les II et 12 avril, sous les ordres du Lieutenant Colonel SCHULTZ et ayant subi des pertes sérieuses et de dures fatigues, s'est néanmoins porté à l'attaque le 26 Avril 1918 avec un allant remarquable, malgré les nombreuses mitrailleuses qui lui étaient opposées.

Privé d'une partie de ses cadres n'en a pas moins continué son avance.

Arrêté par son ordre, dans son mouvement en avant qui allait le placer dans une position critique, s'est organisé sur sa position et l'a conservée jusqu'à la relève, malgré toutes les contre-attaques ennemies.

(Extrait de l'Ordre Général de la 1ère Armée no 69 en date du 14 Janvier 1918).

Le Général Cdt de la 10e Armée cite a l'ordre de* l'Armée le 7ème Rgt. de Marche de Tirailleurs:

Régiment d'attaque de premier ordre qui pendant les journées des 29 et 30 Mai 1918, a soutenu les plus durs combats contre un ennemi nombreux et ardent.

Par sa vaillance, son endurance, et son esprit de sacrifice a partout maintenu ses positions, arrêtant net les progrès de l'adversaire, et lui infligeant des pertes sensibles.

Le 18 Juillet, sous les ordres du Lieutenant Colonel MENSIER, vient encore d'affirmer sa valeur offensive en se portant à l'attaque avec un entrain remarquable, enlevant après une marche d'approche de quelques kilomètres, plusieurs points d'appui fortement organisés, capturant de nombreuses pièces de canon, faisant des centaines de prisonniers; a atteint d'un seul élan l'objectif normal, distant de plus de 4 kilomètres de la base de départ.

Au cours des journées des 19 et 20 Juillet a accentué cette progression, en résistant à plusieurs contre-attaques ennemies et en n'abandonnant malgré leur violence aucune parcelle de terrain conquis." (Extrait de l'Ordre Général no 343 de la 10e Armée du 15 Octobre 1918)

Citation à l'ordre de l'Armée

Le Général Cdt la 10e Armée cite à l'ordre de l'Armée le 7ème Rgt de Marche de Tirailleurs Algériens.

Régiment animé du plus haut esprit offensif. A peine reformé, comprenant un Bataillon composé de Jeunes Indigènes qui n'avaient jamais vu le feu, a sous les ordres du

Lieutenant Colonel MENSIER, été engagé du 2 au 16 Septembre 1918 dans des conditions exceptionnellement dures.

Malgré des tirs d'artillerie particulièrement violents, dans une atmosphère saturé e de gaz toxiques, a arraché à l'ennemi des positions formidablement garnies de mitrailleuses auxquelles celui ci se cramponnait désespérément.

Opposé aux Régiments allemands les plus réputés, les a bousculés en leur causant de lourdes pertes et en leur faisant 560 prisonniers dont 5 Officiers.

A progressé de plus de 7 kilomètres, capturant de nombreuses pièces d'artillerie et un matériel considérable.

(Extrait de la Lettre no 38980 du Général en Chef Cdt les Armées du Nord et du Nord Est du 27 Octobre 1918.

Le Général Cdt l'Armée
Signé

(Extrait de l'ordre Général No. 900 de la Ière Armée

Citation l'ordre de l'armée

Le Général Cdt la 4e Armée cite à l'ordre de l'armée la 2e Cie du 7ème Rgt. de Marche de Tirailleurs:

"Sous les ordres du Capitaine FOUCHARD, s'est élancé avec un entrain superbe, à L'assaut des tranchées allemandes les a traversées, poursuivant l'ennemi sans relâche.

Apercevant une Batterie a habilement manoeuvré pour l'enlever à la baïonnette, s'emparant des pièces et clouant sur place une partie des artilleurs, ramenant prisonniers 3 Officiers et 15 hommes".

Le Général Cdt la 4e armée
Signé COURAUD

(Extrait de l'ordre général no 478 de la 4e armée du 30 Janvier 1916)

Citation à l'ordre de l'Armée

Le Général, Cdt la 4e armée cite à l'ordre de l'armée Le 1er Bataillon du 7ème Rgt de Marche de Tirailleurs Le 17 avril s'est élancé à l'assaut d'une position puissamment fortifiée avec en allant et une vigueur remarquables. Malgré la perte de son Chef, le Commandant AUZOUY tué dès le début a poussé d'un seul élan jusqu'à l'objectif indiqué capturant, plusieurs canons et un matériel considérable Sous l'énergique commandement du Capitaine adjudant Major CHANAVAS s'est maintenu pendant 5 jours sur le front atteint. Bien qu'ayant ses deux flancs découverts a résisté à une puissante contre attaque ennemie et par sa ténacité a permis au Commandement de rétablir rapidement la situation et de prendre ou de détruire les éléments ennemis qui s'étaient aventurés dans nos lignes.

Le Général Ct la 4e armée
Signé GOURAUD

(Extrait de l'ordre général no 801 de la 4e Armée du 2 Mai 1917)

Citation à l'ordre de l'armée

Le Général Cdt la 4 e armée cite à l'ordre de l'armée

Le 1er peloton de Pionniers du 7ème Régiment de Marche de Tirailleurs

Le 21 avril 1917, sous le commandement du Capitaine BAILLAT, Cdt la C. H. R. dans un moment critique et dans les conditions les plus dangereuses, assuré la liaison entre le régiment et un régiment voisin, en attaquent l'ennemi à coups de grenades et en contre attaquant à la baïonnette a enlevé une batterie ennemie comprenant 4 pièces de 77 et 3 de 150"

Le Général Cdt la 4e armée
Signé GOURAUD

(Extrait de l'ordre général no 829 de la 4e armée du 15 Mai 1917)

Citation à l'ordre du Corps d'Armée

Le Général Cdt le 17e Corps d'armée cite à l'ordre du Corps d'armée.

Le 7e Rgt de Marche de Tirailleurs.

Sous la conduite de son Chef, le Lt-Colonel SCHULTZ a attaqué brillamment le 17 Avril des positions ennemies puissamment fortifiées.

Désorganisé par la rapidité de son propre élan, dans un terrain difficile et boisé, ayant perdu une grande partie de ses cadres, s'est reformé puis a continué sa progression en capturant 250 prisonniers, s'emparant de 9 pièces de divers calibres et de 17 mitrailleuses et d'un nombreux matériel. (Extrait de l'ordre no 236 du 17e Corps d'armée du 17 Mai 1917.)

Le général Cdt le 17e Corps d'Armée cite à l'ordre du Corps d'Armée.

La 1ère Compagnie de Mitrailleuses du 7ème Rgt de Marche de Tirailleurs Algériens.

Sous le commandement du Lieutenant CHEVROT, contribue puissamment à repousser les contre attaques ennemies qui se sont renouvelées pendant 3 jours (17, 18 et 19 Avril 1917) sur le front du régiment et d'une unité voisine.

(Extrait de l'ordre no 236 du 17e Corps d'Armée du 17 Mai 1917).

Citation à l'ordre de la Division

Le Général BLONDAT, Commandant la Divion du Maroc cite à l'ordre de la Division.

La Compagnie FROSSARD (Bataillon MENSIER) pour la belle attitude et le courage dont elle a fait preuve.

Le 26 Octobre 1914 dans les tranchées de première ligne près de la Ferme d'Alger, aucune inquiétude ne s'est manifestée dans les rangs de cette Compagnie bien qu'elle reçut à courte distance des bombes très meurtrières dont une tua 7 hommes 2 et blessa 7 autres dans la même trachée.

Cette belle tenue de la Cie FROSSARD n'a rien qui puisse étonner, étant donné qu'elle appartient à un Bataillon, qui en toutes circonstances a prouvé de solidité au feu.

Verzenay le 27 Octobre 1914

Signé BLONDAT

Citation à l'ordre de la Division

Le Général DEGOUTTE, Commandant la Division
du Maroc, cite à l'ordre de la Division.
La 7ème Cie du 7ème Rgt de Marche de Tirailleurs.

Sous le Commandement du Capitaine POULET a débouché le 17 Avril 1917, avec un entrain irrésistible et a atteint la première de son Bataillon, l'objectif fixé en faisant de nombreux prisonniers.

(Extrait de l'ordre Général no 30 de la D. M. du 2 Mai 1917.)

Citation à l'ordre de la Division

Le Général DEGOUTTE, Commandant la Division du Maroc cite à l'Ordre de la Division

La 9e Compagnie du 7ème Rgt. de Marche de Tirailleurs Sous l'énergique commandement du Capitaine BARIL, a débouché le 17 avril avec un entrain irrésistible et a atteint la première de son Bataillon l'objectif fixé en faisant de nombreux prisonniers.

(Extrait de l'Ordre Général no 30 de la D. m du 2 Mai 1917)

Citation à l'ordre de la Division

Le Général DAUGAN, Commandant la D. M. cite à l'Ordre de la Division.
La 1ère section de la 10e Cie du 7ème Rgt de Marche de Tirailleurs.
Toute entière volontaire pour exécuter un coup de main commandé par le Lieutenant DE BOISRENARD, a pénétré le 31 Octobre 1917 dans la première tranchée ennemie avec une audace et un entrain sans pareils.
L'ayant trouvée évacuée, a poursuivi ses recherches jusqu'à la deuxième tranchée.
Après un rude combat à la grenade et sous le feu des mitrailleuses ramené 3 prisonniers, du matériel et des renseignements intéressants. Il fait sauter des abris où se trouvaient des Allemands qui ne voulaient pas se rendre et se défendaient avec acharnement.

(Extrait de l'Ordre Général no 67 de la D. M. du 4 Novembre 1917).

Citation à l'ordre de la Division

Le Général DAUGAN, Cdt la 1ère : D. M. cite à l'ordre de la Division.
La 2e Cie du 7ème Rgt de Marche de Tirailleurs (6e Rgt de Tirailleurs Algériens.)
Chargée les 7, 9 et 10 Novembre 1918, d'exécuter des reconnaissances de nuit ayant pour but de dévoiler les intentions de l'ennemi a sous le commandement du Capitaine BELLECULEE fait preuve au cours de cette mission, des plus belles qualités d'entrain, d'endurance et de discipline.
Dans la nuit du 10 au 11 Novembre 1918, a pénétré audacieusement dans les lignes ennemies poussant jusqu'à deux kilomètres de nos lignes, et bien que recevant des coups de

fusils et de mitrailleuses a maintenu un contact étroit avec l'ennemi jusqu'au moment où l'avis est parvenu de la suspension des hostilités. A, ainsi exécuté la dernière des actions de guerre accomplies par le 7ème Régiment de Marche de Tirailleurs.

(Extrait de l'ordre général no 193 de la 1ère Division Marocaine du 15 Novembre 1918.)

Citation à l'ordre du Régiment

Lt-Colonel SCHULTZ, Commandant le 7ème Régiment de Marche cite à l'ordre du Régiment.

Le Groupe de Téléphonistes du 7ème Rgt de Marche de Tirailleurs.

Sous le commandement du Lieutenant SERRETTE et de l'adjudant CHASTANET-Groupe homogène composé d'éléments dont le courage souvent mis à l'épreuve, fut particulièrement remarque pendant la préparation et l'exécution du coup de main du 8 Janvier 1918. — Au cours de cette opération dont la courte durée exigeait de la rapidité et de la décision, tous rivalisèrent de sang froid et d'entrain, pour établir derrière les vagues d'assaut;une liaison téléphonique immédiate entre les Commandants de Compagnie et le Chefs de Bataillon.

Malgré le bombardement qui coupa les lignes téléphoniques à plusieurs reprises, ils parvinrent à remplir dans de bonnes conditions leur mission qu'un feu intense de mitrailleuses rendait exceptionnellement périlleuse.

(Extrait de l'ordre du Régiment no 14 du 25 Janvier 1918.)

Citations à l'ordre du Régiment

Le Lieutenant Colonel SCHULTZ, Commandant

Le 7ème Rgt de Marche, cite à l'ordre du Régiment, pour leur belle conduite.

La 5e Cie du 7ême Régiment de Marche de Tirailleurs (2e Bataillon du 2e Tirailleurs.)

Unité remarquable par son mordant et sa ténacité; s'était déjà brillamment distingué en Champagne, aux affaires d'avril 1917.

Le 20 aout 1917, sous la vigoureuse impulsion du Capitaine CORNU, s'est portée à l'assaut des tranchées allemandes avec un entrain remarquable et une discipline parfaite, comme à la parade.

A culbuté l'ennemi et l'a contraint de haute lutte à abandonner des positions puissamment organisées.

A atteint, malgré ses pertes, l'objectif final avec une rapidité foudroyante, digne des plus belles traditions des Turcos de l'Histoire.

La 6e Cie du 7ème Régiment de Marche de Tirailleurs (2e Bataillon du 2e Tirailleurs).

Vaillante et solide unité maintes fois remarque pour sa belle conduite au feu, sa crânerie et son mordant.

Le 20 Aout 1917, très vigoureusement enlevée par son Chef, le Capitaine PRIGNOT, grièvement blessé en plein assaut, a enlevé avec un merveilleux entrain, tous les objectifs qui lui étaient assignés, maigre la résistance opiniâtre de l'ennemie.

A gardé après cet effort, une endurance et un entrain qui en ont imposé à l'ennemi.

La 10e Cie du 7ème Régiment de Marche de Tirailleurs (3e Bataillon du 6e Tirailleurs). Compagnie pleine d'entrain; s'était déjà révélée comme une unité de premier ordre par son mordant et son enthousiasme en Champagne (17 Avril 1917).

Le 20 Aout 1917, sous l'énergique commandement du Capitaine GILLES, s'est élancée sur les positions allemandes avec sa fougue habituelle, s'emparant de haute lutte d'un ouvrage fortement tenu par des mitrailleuses, et l'objectif final atteint, a lancé ses reconnaissances offensives, qui avec un cran superbe atteignaient rapidement les positions des batteries allemandes.

La 2e Cie du 7ème Rgt de Marche de Tirailleurs (3e Bataillon du 6e Tirailleurs).

Excellente unité. — Le 20 Août 1917, sous le commandement du Capitaine BELLECULLEE a montré une fois de plus ses belles qualités manoeuvrières, et son entrain, dans la conquête du bois Des Corbeaux, où elle brise des résistances ennemies acharnées, repousse une contre attaque, capture 18 prisonniers et 2 mitrailleuses. — L'objectif final étaient et malgré de lourdes pertes ses groupes d'exploitation, s'élancent avec un cran superbe sur la Batterie de la "Vallée Jacques" détruisent 4 canons 77, en tuent ou capturent les défenseurs.

La 2e Cie de Mitrailleuses du 7ème Régiment de Marche de Tirailleurs (4e Bataillon du 6e Tirailleurs).

Excellente unité, douée d'un esprit d'audace et d'un courage splendide. A montré, sous le Commandement du Capitaine HUVET, ses brillantes qualités d'énergie et de résistance, au cours des affaires de Champagne (17 Avril 1917) et de Verdun (10 Aout 1917).

(Extrait de l'ordre du Régiment no 38 en date du 18 Mars 1918).

Citation à l'ordre du Régiment no 82 du 26 Juin 1918

Le Lieutenant Colonel MENSIER, Commandant le 7ème Rgt de Marche, cite à l'ordre du Régiment.

La 22e Cie du 6ème Tirailleurs (6e Bataillon).

Débarquée de camions en pleine bataille, le 29 Mai 1918, a le 30 Mai 1918, sous le commandement du Capitaine MOREAU enlevé un village, causé des pertes sérieuses à l'ennemi, capturé 16 prisonniers, dont 2 Sous-officiers valides encore retranchés avec une mitrailleuse lourde, et pris part, le lendemain, 31, à deux assauts et à une contre attaque, donnant à tous un haut exemple de devoir et de sacrifice.

Le 26 Juin 1918,

Signé MENSIER.